

le capitalisme, c'est de maintenir le monopole du commerce extérieur, en développant le commerce extérieur comme annexe à la planification étatique.

La résolution déclare que la fusion du marché petit-bourgeois paysan, de l'industrie étatique et du marché capitaliste mondial est le facteur déterminant de l'Europe orientale, à l'heure actuelle. Comment cette fusion s'opère-t-elle? Qu'entend-on par le facteur déterminant? Le marché paysan petit-bourgeois dicte-t-il la politique extérieure? Le danger pressenti par Lénine et Trotsky était évidemment celui d'un effondrement du monopole de l'Etat et de la création de relations directes entre les paysans et le capitalisme mondial ou l'abandon de l'industrialisation du fait de l'importation de produits manufacturés pour satisfaire la paysannerie qui recevrait des prix plus élevés pour son blé. En ce qui concerne les pays d'Europe Orientale, les staliniens maintiennent fermement le monopole du commerce extérieur et le facteur déterminant de ce commerce n'est pas le marché paysan, mais est représenté par les plans staliniens d'industrialisation.

NATIONALISATION DE LA TERRE - EST-CE UN CRITERE DECISIF?

Abordons maintenant la question de la nationalisation de la terre. L'absence de nationalisation de la terre est-il un facteur qualitatif? En discutant de la nationalisation de la terre, l'on doit tenir compte des relations précises prévalant dans l'industrie et dans l'Etat. Les rapports dans l'agriculture ne représentent pas en eux-mêmes un élément décisif dans la caractérisation de l'économie de ces pays. L'élément décisif c'est que les secteurs de base de l'économie sont aux mains de l'Etat. La bureaucratie stalinienne est forcée de développer industriellement ces pays, augmentant par là même le poids spécifique des secteurs étatiques.

L'importance de la nationalisation de la terre réside en ce qu'elle permet la lutte pour une agriculture collective et empêche le développement de nouvelles couches capitalistes - problème lié au développement de l'industrie et au niveau technique atteint par l'agriculture. Malgré leurs promesses opportunistes précédentes, les staliniens, ayant consolidé leur pouvoir, suppriment actuellement ces couches sociales et se préparent à collectiviser la terre de la façon la plus brutale. Comme la bureaucratie russe se base sur la propriété collective, elle est forcée de lutter contre tout danger qui pourrait la menacer de la part d'éléments koulaks, soit en Union soviétique soit en Europe orientale. La lutte peut avoir un caractère empirique, elle peut même donner lieu à des frictions au sein de l'appareil bureaucratique lui-même; cela n'empêche que la bureaucratie est forcée de collectiviser l'agriculture, avec ou sans nationalisation de la terre.

LA QUESTION DE L'ETAT

Le S.I. nous dit qu'il est nécessaire, en Europe orientale, de faire disparaître l' "appareil d'Etat hybride actuel, et de constituer un appareil d'Etat de type nouveau, qui serait évidemment à l'image de celui de l'URSS". Il existe donc, semble-t-il, une différence qualitative entre l'appareil d'Etat de ces pays et celui de l'Union Soviétique. Mais la résolution du Congrès Mondial déclarait très clairement que la bureaucratie était obligée de maintenir la fonction et la structure bourgeoise de l'Etat. Si la fonction bourgeoise a été maintenue, il est évident que ces